

BANDE DESSINÉE

L'étranger ★★★★★

Pour fêter les dix ans de leur catalogue BD, les éditions Gallimard rééditent des œuvres remaquettées avec talent. Il s'agit notamment de « L'étranger » d'Albert Camus, revisité par Jacques Ferandez. Un superbe album aux couleurs magnifiques qui donnent vie à ce texte majeur de la littérature française.

Notons également dans la série « En cuisine avec Alain Passard » de Christophe Blain, « Le Petit Prince » vu par Joann Sfar, « Aya de Yopougon » de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie et enfin « Ma maman est en Amérique et elle a rencontré Buffalo Bill » par Émile Bravo et Jean Regnaud.

Un beau cadeau d'anniversaire !
Gallimard, 19 €.



PREMIER ROMAN

En attendant Bojangles ★★★

« Le temps d'un cocktail, d'une danse, une femme folle chapeauté d'ailes, m'avait rendu fou d'elle en m'invitant à partager sa démence. » Georges porte un amour inconditionnel à sa femme jusqu'à la suivre dans ses idées les plus fantasques. Celle qui a décidé que chaque jour de la vie devait être une fête, éduque leur fils à son image, l'invitant à l'école buissonnière pour veiller à son « équilibre esthétique ». Mais son comportement, il le sait, se fait au fil du temps plus inquiétant, et, un jour, elle est hospitalisée dans une clinique psychiatrique. Ne supportant plus d'être éloigné d'elle, père et fils décident de la kidnapper...

Ce premier roman court, drôle et tragique à la fois, très bien construit, raconte l'amour d'un mari et d'un fils prêts à l'impensable afin de vivre avec leur héroïne, un esprit libre étrangement lucide et si séduisant que l'on (ré)écoute volontiers « Mr Bojangles », l'interprétation de Nina Simone qui donne le titre à cette romance mélancolique.

CHANTAL LIVOLANT

Olivier Bourdeaut, éditions Finitude,
159 p, 15,50 €.



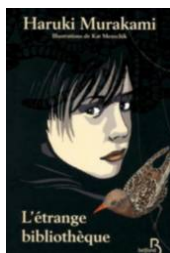
NOUVELLES

L'étrange bibliothèque ★★

Venu chercher des informations sur l'Empire ottoman, un jeune écolier se trouve pris dans la toile d'une histoire arachnéenne, sombre et mystérieuse, dans les recoins d'une bibliothèque bien inquiétante. Ces rayonnages, ces bibliothécaires et ces réserves labyrinthiques sont-ils tangibles ou le simple reflet d'une illusion de lecteur endormi ? Le déséquilibre des apparences. Là réside tout le talent de ce subtil Murakami. Sans que l'on s'en aperçoive - toujours des nuances grises qui gagnent peu à peu cette écriture neutre, quasi blanche parfois -, il nous fait insensiblement glisser du récit initiatique enfantin vers un sourd cauchemar. Excellamment illustré par Kat Menschik, dont les dessins palimpsestes superposent les mondes parallèles, ce Murakami, petit par la taille, est grand par la forte impression qu'il nous laisse.

JEAN-LUC GERMAIN

Haruki Murakami et Kat Menschik,
éditions Belfond, 17 €.



Des vies et des poussières ★★

Même si on ne doutait pas qu'il manquait d'imagination, Louis Chedid témoigne dans son premier recueil de nouvelles, d'une grande fantaisie et d'un vrai talent pour mettre en scène des situations et des actes vraiment inattendus, voire improbables. C'est souvent cruel, comme la vie qui parfois bascule de manière brutale. Mais drôle aussi. Et chez cet artiste, l'humour tresse avec la poésie, une toile sous laquelle on se laisse volontiers glisser. Un exemple ? Sous la plume de Louis Chedid, un escargot devient « Le monsieur Jourdain de la cosmétique » !

Si l'absurde n'est jamais très loin, c'est aussi de notre époque dont il est question et des sujets qui agitent ses contemporains. L'auteur n'a pas son pareil pour détricoter les pensées, sonder l'âme humaine. Avec, ça et là, des allusions aux plus hautes sphères internationales. Notamment politiques et à ses dirigeants, dont il remet en doute avec cynisme la sincérité de l'engagement... Mais c'est surtout un vrai plaidoyer contre l'intolérance. Les seize histoires n'ont pas toutes la même force mais la balade est plaisante.

CATHERINE RICHARD

Louis Chedid. Calmann-Lévy, 232 p, 17 €.



Vivre après le scandale ★★

À rejeter le passé,
difficile de vivre
au présent...

Le nouveau
roman d'Olivier
Adam retrace
la vie d'Antoine,
écrite à l'ombre
du scandale
qui a éclaboussé
sa famille.



Photo David Ignaszewski/Kobayashi/Flammarion

Antoine a coupé les ponts avec ses parents depuis bien longtemps. Et lorsqu'il apprend la mort de Jean-François Laborde, le maire de sa ville natale, il ne réagit d'abord pas. Pourtant, c'est, du moins en partie, à cause de cet homme politique - qui n'est pas sans rappeler Georges Tron - que sa famille a volé en éclat...

Un scandale
briseur de vies

Le passé rattrape le jeune homme, les médias s'emparent de la nouvelle et s'empressent de revenir sur le scandale qui a - un temps - éclaboussé la car-

rière du maire et de sa première adjointe, la mère d'Antoine. Il ne peut plus alors faire semblant d'avoir oublié et décide - un mot peu ordinaire pour cet homme qui refuse toute implication - de se rendre aux obsèques. Pour ne plus se dérober et affronter enfin son histoire ? Ne plus fuir, cesser de vivre toujours à côté mais jamais pleinement ? Ne plus avoir peur des sentiments, renouer avec son frère - aussi détruit, voire plus que lui - par ces « viols » requalifiés cyniquement d'actes consentis, impunis, perpétrés par sa mère et le maire sur deux jeunes femmes,

socialement défavorisées. Sur le chemin du retour, Antoine déroule le fil de son existence, une suite de fuites, de dégoûts. La renverse, c'est le moment où à l'annonce de la catastrophe, la vie bascule. Comment réagir lorsqu'une affaire de mœurs fait éclater sa famille ? Comment vivre après, construire, aimer ?

La Bretagne en paysage

Olivier Adam sait raconter l'histoire, les blessures de l'âme, l'errance existentielle qu'il inscrit à nouveau dans un paysage breton. Les chemins de grève, les ciels mouvants, la longue

plage de Saint-Malo traduisent à merveille le mal-être d'Antoine, sa façon de se laisser porter par les flots, sa passivité mais aussi ses tourments.

La banlieue parisienne, ses pavillons sont eux les témoins d'un bonheur codifié, d'une déssolution, d'une injustice sociales...

Pourtant, malgré la justesse des mots, l'ampleur des phrases, l'indignation qui étirent souvent, la force du récit, on peut rester à côté de ce roman qui nous renverse moins que les précédents livres de l'auteur. Peut-être parce qu'il manque de nuances, que le procès est trop à charge : contre la famille, le politique qui étouffent, brisent, falsifient... « Notre mère était une folle détraquée et narcissique qui ne faisait même pas pitié », analyse Antoine. Mais lui-même ?

CORINNE ABJEAN

La renverse

Olivier Adam,
Flammarion, 272 pages, 19 €.



Sélection ado par les Perhadébibliothèques

U4 ★★★

Koridwen, qui vit dans un petit hameau breton, fait partie des survivants de l'épidémie U4 qui a exterminé 90 % de la population. Se retrouvant seule dans la ferme de ses parents, elle pense parfois à en finir, mais le jour où des ados de son âge viennent dérober ses biens, elle prend conscience qu'elle n'est pas l'unique survivante. Un rendez-vous étrange à Paris le 24 décembre diffusé via un jeu vidéo décide la jeune fille à se rendre à Paris, en tracteur, avec son cousin Max. Commence un long périple où elle va faire de nouvelles rencontres dont certaines dangereuses. Elle va côtoyer la mort et ses peurs... pour trouver une solution à la maladie. Va-t-elle réussir à rester en vie jusqu'au Rendez-vous qu'elle considère comme son dernier espoir ?

Un roman superbe qui vous emporte du début à la fin, qui donne envie de tourner la page avec toujours la boule au ventre de découvrir la suite. Si vous voulez vivre des aventures haletantes, mener des combats et partager l'angoisse de Koridwen, vous serez comblés. L'héroïne est attachante et l'intrigue est à couper le souffle.

Yves Grevet, Syros-Nathan.

Dès 12 ans, 375 pages, 16,90 €.



Finisterrae

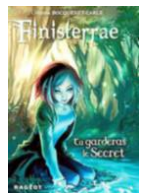
Tome 1 : Tu garderas le Secret ★★★

Je m'appelle Katell et j'ai 15 ans, un père souvent absent et je vis avec ma mère et mes trois frères à Paris. Ma vie n'a rien d'atrayant... Mais un jour, j'apprends la mort de ma grand-mère dont j'ignore tout. Maman n'a jamais voulu en parler. Et voilà que nous devons déménager en Bretagne, dans le Finistère, sur les terres de cette grand-mère décédée dans de mystérieuses conditions. Pourquoi ? Tout ce que je sais, c'est que je suis en danger. Nous nous installons au Menez-Hom où je découvre l'existence d'un monde parallèle, empreint de magie. Je suis initiée aux croyances druidiques. Une nouvelle amitié, une histoire d'amour et des hommes prêts à tuer pour une mystérieuse pierre appelée « pierre de la destinée » : c'est un livre passionnant qui aborde la mythologie celtique, la magie, l'adolescence mais aussi les secrets de famille. Katell, la narratrice, une ado un peu rebelle, livre toutes ses pensées : c'est souvent juste et amusant.

Jeanne Boquet-Carle, éditions Rageot.

Pour les bons lecteurs

dès l'âge de dix ans, 354 pages, 12,90 €.

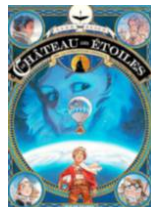


Le château des étoiles ★★★

Au XIX^e siècle, Claire rêve de conquérir l'espace et de prouver l'existence d'une nouvelle énergie, l'Ether, et pour cela elle s'envole en montgolfière. Mais un accident survient. Avant de mourir elle écrit dans son journal de bord un mot pour son fils et le jette par-dessus bord. Le roi de Bavière, Ludwig, trouve ce carnet, envoie une lettre au mari et au fils de Claire : Archibald et Séraphin. Ces derniers décident de rejoindre le roi et comprennent bientôt que les découvertes de Claire sont activement recherchées par des espions. Qu'avait-elle découvert ? Qui veut s'emparer de son secret et dans quel but ? Une aventure fantastique digne de Jules Verne. Une BD de grande qualité, aux dessins très réalistes, techniques, détaillés et lumineux. Le langage est parfois spécialisé mais dans l'ensemble assez facile à comprendre. L'histoire est touchante, on est captivé par cette intrigue. C'est une quête scientifique à laquelle on a envie de croire. En deux tomes.

Alex Alice. Rue Des Sèvres.

Dès 12 ans. 68 pages, 13,50 €.



Les trois caramels capiteux ★★★

Y a-t-il une vie après la mort ? Apparemment oui, « il » en a fait la découverte en mourant une première fois. Mais son entrée au paradis n'est pas aussi simple qu'il le pensait. Un vol de caramels pendant son enfance va tout gâcher. À cause de cette infraction qui lui paraissait insignifiante, il devra recommencer plusieurs fois sa vie mais, à chaque fois, quelque chose l'empêche d'aller au paradis. C'est une histoire étonnante car son sujet, le décès, est sensible mais, ici, les seules larmes que l'on peut faire couler sont celles du rire. Un mini-roman pour aborder une question existentielle : pourquoi bien se comporter dans la vie ? Cette fable sur le thème du bien et du mal, du paradis et de l'enfer est très drôle et pas moralisatrice. Elle permet avec humour d'ouvrir le débat et la réflexion. Une petite pépite à mettre entre toutes les mains de 7 à 77 ans !

Jean-Claude Mourlevat. Thierry Magnier.

Dès 7 ans, 48 pages, 3,90 €.

